

SYNAGOGUE D'ARCACHON

« Pas de doctrine, mais une manière de penser »

Ministre officiant de la synagogue d'Arcachon depuis mars 2012, Éric-Meyer Aziza ouvre les portes du lieu de culte juif à tous. Avec des cours permettant de mieux comprendre la pensée juive. Explications.



Éric-Meyer Aziza invite tous les publics à venir converser sur la pensée juive, dans l'enceinte de la synagogue.

Avant d'être un lieu de culte, la synagogue d'Arcachon est un emblème de l'histoire de la ville. Évidemment, l'édification du bâtiment religieux par Osiris et l'empreinte laissée par les frères Pereire dans la station induit naturellement la relation entre la communauté juive de la ville et des environs, mais bien souvent les gens ne se doutent même pas de ce qu'il y a derrière les deux grandes portes du temple. Voilà la raison qui a poussé Éric-Meyer Aziza à jouer la carte de l'ouverture, plutôt que de rester cantonné à la simple visite du monument offerte, une fois dans l'année, aux visiteurs des Journées

du patrimoine.

« Nous nous sommes aperçus qu'il fallait aller plus loin, explique celui qui est aussi aumônier israéliite des prisons et devenu l'animateur permanent du lieu depuis son arrivée sur le Bassin, en mars 2012. Plusieurs promeneurs de ces Journées du patrimoine nous ont posé des questions, se demandaient ce qui se passait à l'intérieur de la synagogue. La meilleure façon de leur répondre était de mettre en place des rendez-vous réguliers pour qu'ils découvrent le site mais aussi ce qu'est notre religion. » Dans la communauté juive, l'endoctrinement ou le prosélytisme sont bannis. Et, de toute façon,

cela ne correspond en rien à l'état d'esprit de celui qui fait aussi office de rabbin... en l'absence de rabbin! « On a pensé à créer des cours de pensée juive pour ouvrir la porte. On veut expliquer quel est notre regard, en tant que juif, sur la société. Il s'agit davantage d'échange que de monologue avec des gens qui peuvent être de n'importe quelle confession. » Une sorte de grande discussion autour de thèmes aussi large que l'amour, la foi mais aussi plus précis comme celui qui aura lieu le 22 décembre prochain, autour de la fête d'Hanouka, et qui, encore une fois, sera ouvert à tous ceux qui croient ou pas à quelqu'un ou

quelque chose.

La première fois que la synagogue a convié ce large public, Éric-Meyer Aziza avait d'ailleurs installé les gens dans la salle polyvalente et donc un peu banale qui trône derrière le lieu de culte. « Je ne voulais pas les mettre mal à l'aise. Mais ils ont tenu à ce qu'on aille dans la synagogue! Alors, on y est allé. » Pour ce juif père de cinq enfants, rien de plus normal pour lui que d'aller au contact des autres, de fréquenter les églises de la région et d'inviter à son tour des non-juifs sur les bancs de son « domaine ». Avec le respect des lois de la République chevillé au corps.

« On essaie aussi de faire comprendre au grand public que les lois qui prévalent sont celles de la République. Pas celles de la religion. » Il garde d'ailleurs en mémoire la fois où il avait invité la nouvelle sous-préfète et le commissaire à une cérémonie et où il avait déclamé, comme c'est son habitude, « une prière pour la République française ». « Ils avaient les yeux écarquillés et agréablement surpris, explique-t-il. Mais le message est clair. Nous ne vivons pas en vase clos, bien au contraire. »

Cours du 22 décembre, à 20h, à la synagogue. Contact : 06.31.71.57.67. Site : www.